

SOULTZ-SOUS-FORÊTS LE COLLÈGE DE L'OUTRE-FORÊT PARTICIPE À LA SEMAINE DE L'ÉCRITURE

Un concours de cartes postales pour décrire l'endroit où l'on voudrait vivre

Retrouver la sensation des courbes manuscrites sur une carte postale, et le plaisir d'écrire à ceux que l'on aime : la classe de 6^{ème} de Joëlle Kraemer, du collège de Soultz-sous-Forêts, a participé à la semaine de l'écriture, un concours national récompensant les cartes postales les plus créatives, le 10 octobre.

Léa SCHNEIDER

Dans le centre de documentation et d'information (CDI) du collège, il règne la bonne atmosphère d'un travail appliqué mais ludique. 30 élèves de 6^{ème} sont penchés sur leurs cartes postales. Leur classe participe à la Semaine de l'écriture, un concours national organisé par l'association éponyme et patronné par le ministère de la Culture, qui met en concurrence les meilleures cartes postales écrites par des élèves. Entre les tables, où ils sont répartis en petits groupes, circulent Joëlle Kraemer, leur prof de français, et Christel Brunet, la documentaliste.



Joëlle Kraemer, professeure de français, passe répondre aux questions des uns et des autres et les guider dans la rédaction de leur carte postale. Photo DNA/Léa SCHNEIDER

La plupart écrivent à leurs amis ou à

leurs parents, certains à leur animal de compagnie. Pour Louise et Faustine, deux copines assises à la même table, le choix du destinataire n'a pas été compliqué : elles s'écrivent l'une à l'autre. Chloé, elle, a été très inspirée : c'est à l'île d'Hawaï elle-même qu'elle écrit, lui déclarant « J'aime ton odeur ». Plus loin, Noa travaille sur une carte donnée par sa mère en accord avec le thème, « L'endroit où j'aimerais vivre ». Il a choisi un paysage forestier qui respire la sérénité. « Avec un ruisseau en plus, ce serait parfait ! » précise-t-il. Le thème a d'ailleurs inspiré les élèves, qui ont fait une liste avec leur professeure des endroits qui les font rêver : cabane au fond des bois, piscine de bonbons ou encore « Memmelshoffen, exactement là où je vis ! ».

Petit format, grands progrès

« C'est une classe très enthousiaste, apprécie Joëlle Kraemer. On va encore travailler sur ces thématiques, mais on essaie de combiner régulièrement les exercices de lecture et d'écriture. Nous sommes en plein dans un chapitre sur les récits d'aventures

qui s'y prête bien. » Courte et très codifiée, la carte postale est un bon exercice pour intégrer les premiers codes de la correspondance épistolaire. C'est aussi l'occasion de se familiariser avec le vocabulaire de la lettre (émetteur, destinataire...), la disposition des éléments dans une carte postale, d'intégrer le travail du brouillon. « Le premier exercice a été de se corriger les uns les autres, expose Joëlle Kraemer (d'ailleurs, un « avetu, c'est – ES ! » résonne dans un groupe). C'est l'occasion d'échanger entre eux, de dépasser la gêne de montrer son texte, d'accepter le regard de l'autre et de justifier ses choix. Même pour un petit texte, il est important de le soigner, de le retravailler, de s'éloigner du premier jet. Il faut veiller à ne pas faire de fautes, à ne pas écrire en abrégé. Pour le choix des mots, ils ont recours au dictionnaire, à l'atlas... Il faut aussi mener une réflexion sur l'endroit où l'on aimerait vivre, parler de l'avenir. La semaine de l'écriture est aussi organisée dans le but de sauvegarder l'écriture à la main mais pour Joëlle Kraemer, « ce n'est pas encore vraiment un

problème en 6 e, ils ont encore l'habitude de le faire. C'est même plutôt l'écriture à l'ordinateur où ils sont mal à l'aise. Je me suis rendu compte qu'ils écrivent encore régulièrement des cartes postales, se réjouit la professeure de français. Ils sont très dynamiques, créatifs et patients. »

Une créativité à toute épreuve, du Japon à la cabane au fond du jardin

Certains ont même fabriqué leur propre carte, ou l'ont décorée de dessins. Il faut faire preuve d'imagination ce qui n'a pas l'air d'être un problème. Julien voudrait vivre au Japon avec un gorille domestique, Raphaël préférerait une cabane au fond de son jardin pour écouter les oiseaux, surveiller les souris qui mangent les fruits de son merisier et écouter le bruit des grenouilles dans le ruisseau. Yannis

aussi voudrait se réfugier dans une cabane, mais dans les arbres cette fois, pour « réfléchir où va l'univers ».

« C'est un exercice sympathique que nous allons poursuivre en février en écrivant à un autre collègue », explique Joëlle Kraemer. Les cartes de cette année ont été envoyées à Paris pour être jugées et peut-être récompensées par le jury, présidé par le comédien et écrivain Patrice Laffont, parrain de l'opération. Dix gagnants seront sélectionnés par catégorie d'âge (il y en a 10 en tout) le jury se réunira au mois de novembre. ■